

## Note

---

« Le XXXI<sup>e</sup> Congrès de l'A.C.F.A.S. »

Jean Raveneau

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 9, n° 17, 1964, p. 101-102.

Pour citer cette note, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/020534ar>

DOI: 10.7202/020534ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

géographie à l'université Harvard. Pour sa part, monsieur Drought nous a expliqué la manière selon laquelle la B. R. A. essaie de conduire à bon terme le renouvellement urbain du vieux Boston.

L'excursion d'une demi journée portait, elle aussi, sur le thème du congrès. Malheureusement il a plu. Mais les participants ont pu quand même voir les vieux quartiers résidentiels, le quartier riche de Beacon Hill, le vieux centre financier de la ville, quelques-unes des industries, le port et, le plus spectaculaire, le nouveau *Government Center* dans lequel poussent des gratte-ciels là où l'on ne trouvait que des taudis il y a quelques mois encore.

Le premier soir du congrès fut consacré au programme de *Geography in Liberal Education* de l'A. A. G. Cette séance a pris la forme d'une discussion de table ronde sous la présidence du Dr John F. Lounsbury, de l'*Eastern Michigan University*. Les cinq géographes suivants ont participé à cette discussion, chacun élaborant un aspect particulier de la question :

Lewis M. ALEXANDER, université du Rhode-Island,  
Martha CHURCH, Wellesley College,  
Robert HUKÉ, Dartmouth College,  
Edward J. MILES, université du Vermont,  
Raymond MURPHY, université Clark.

Lors de l'assemblée générale, les participants ont entendu un discours du secrétaire exécutif de l'A. A. G., le Dr Saul B. Cohen. Celui-ci a parlé de divers aspects de l'association, mais en particulier du rôle des divisions régionales, comme celle de la division Nouvelle-Angleterre - Vallée du Saint-Laurent.

La participation au congrès était forte, sans doute à cause du fait que Boston est facilement accessible aux géographes de la Nouvelle-Angleterre. En effet, Boston est le cœur de la Nouvelle-Angleterre et l'agglomération bostonnaise groupe à elle seule de nombreux collèges et universités. La majorité des géographes des États de la Nouvelle-Angleterre demeurent ou bien à Boston ou bien à proximité de cette grande capitale, ce qui était bien évident lors du banquet tenu le dernier soir du congrès. L'assistance y était faible parce que la majorité des participants étaient déjà retournés chez eux ce soir-là.

Les géographes de la Nouvelle-Angleterre souhaitent une réunion prochaine au Canada et se déclaraient prêts à faire le long voyage nécessaire. La délégation de Laval se trouvait en mesure d'offrir une invitation et le prochain congrès de notre division régionale aura lieu à l'université Laval à Québec. Ce congrès se tiendra les 8 et 9 octobre 1965 et aura comme thème un sujet qui touche à la fois à la Nouvelle-Angleterre et au Canada français. Nous invitons chaleureusement tous nos collègues de la vallée du Saint-Laurent et d'Ottawa, ainsi que ceux de la Nouvelle-Angleterre, à assister à cette réunion. Les demandes de renseignements concernant ce futur congrès doivent être adressées à l'auteur de ce texte à l'Institut de géographie, Université Laval, Québec 10, Canada.

John M. CROWLEY

### Le XXXII<sup>e</sup> Congrès de l'A. C. F. A. S.

Malgré sa localisation un peu excentrique, le XXXII<sup>e</sup> Congrès de l'A. C. F. A. S. a réuni un nombre appréciable de géographes, les 6 et 7 novembre 1964. Les réunions de la section de géographie se sont tenues dans les locaux de l'Institut de géographie de l'Université d'Ottawa. Monsieur B. Zaborski, directeur de cet Institut, a reçu les participants au milieu de son extraordinaire collection

de cartes. Onze communications étaient inscrites au programme, mais douze ont été présentées. Deux de ces communications concernaient la géographie physique. Sept autres traitaient de géographie humaine, politique, et d'aménagement du territoire. Deux avaient la cartographie pour sujet. Et une avait trait aux techniques audio-visuelles de l'enseignement de la géographie. Toutes ces communications ont été suivies avec un intérêt soutenu, mais le congrès aurait certainement attiré encore plus de participants si une excursion avait été prévue au programme. À défaut d'excursion organisée, les géographes ont goûté à leur manière le tranquille charme automnal de la capitale fédérale.

Jean RAVENEAU

### **Les géographes du Québec se réunissent à Victoriaville**

Un congrès de deux jours, les 29 et 30 janvier 1965, a rassemblé les membres de l'Association des géographes du Québec et quelques autres géographes à Victoriaville. Le programme comportait la visite de l'abattoir de la Coopérative fédérée, située à Princeville, diverses réunions de caractère administratif et le banquet de clôture au cours duquel Maître Noël Dorion exposa quelques aspects du droit corporatif. On peut regretter que, cette année encore, aucune activité de caractère proprement scientifique n'ait été prévue au programme. Sans doute cela peut-il s'expliquer par les difficultés d'ordre administratif que l'Association a eu à surmonter au cours des premières années de son existence. D'autre part, il ne fait pas de doute que la multiplication des activités scientifiques au sein de l'Association contribuera à la renforcer et à lui donner l'élan dont elle a encore besoin. Disons d'ailleurs que l'un des vœux formulés au cours du congrès devrait orienter l'Association vers la formule des colloques et la continuation de son programme d'excursions bien organisées. Cela sera d'autant plus facile que le récent congrès a permis à l'Association des géographes du Québec de marquer indiscutablement des bons points sur le plan administratif. Deux questions, en effet, méritent de retenir l'attention : la reformulation de la constitution de l'A.G.Q. et la présentation du rapport de la Commission Beauregard.

La reformulation de la constitution a occupé l'une des séances les plus chargées du congrès. La nouvelle constitution prévoit un allègement du Bureau de direction qui ne sera plus composé que de cinq membres ; cela correspond mieux aux effectifs actuels de l'A.G.Q. et permettra une plus grande efficacité du travail. Les autres modifications importantes à la constitution portent sur les catégories de membres. Dorénavant, les membres ordinaires de l'Association ne pourront être que des géographes professionnels possédant un diplôme universitaire comportant une thèse du niveau du diplôme d'études supérieures ou de la maîtrise. À côté des membres associés et étudiants, il est prévu des catégories de membres honoraires et de membres bienfaiteurs, ces derniers pouvant être des personnes physiques ou morales contribuant de leurs deniers à l'accomplissement des objectifs de l'Association. Bref, l'Association nous paraît maintenant dotée d'une constitution suffisamment souple pour lui permettre de se développer dans un style démocratique en vue de la satisfaction des besoins professionnels et scientifiques des géographes du Québec.

La présentation du rapport de la Commission Beauregard a constitué l'événement principal du congrès. Cette Commission, présidée par monsieur Ludger Beauregard, professeur à l'université de Montréal, était également formée de monsieur Paul Bussièrès, de l'université Laval, et de monsieur Pierre Lamoureux, fonctionnaire au gouvernement du Québec. Monsieur Hugues